

J O U R N É E S
D ' É T U D E S

Olfaction Art

Architecture



mer 27 mai 2026

Atelier 404

École Nationale Supérieure d'architecture de Saint-Étienne
Université Jean Monnet, 1, rue Buisson BP 94, 42003 Saint-Étienne Cedex 1
st-etienne.archi.fr +33 (0)4 77 42 35 42

ENSAE

Journée d'études organisée par Patrick Condouret, maître de conférences ATR-APV à l'ENSASE (UR Architectures & Transformations)

Entrée libre

Atelier 404

**Ecole nationale supérieure d'architecture
de Saint-Étienne 1, rue Buisson 42000 Saint-Étienne**

Image 1ère de couverture :
Boris RAUX. *Sinus*. Détail - 2024

ENSASE
st-etienne.archi.fr

 **Université
Jean Monnet**
Saint-Étienne

**Architectures
& Transformations**
Unité de
Recherche **ENSASE**

Olfaction

Art

Architecture

L'architecture ne se limite pas à la seule matérialité des structures, mais engage également les sens, notamment l'odorat. Les odeurs, souvent ignorées, façonnent notre perception des lieux.

Alors même qu'il est courant d'aborder les sens comme des modalités autonomes et séparées, la perception résulte le plus souvent d'un fonctionnement intégré. Les informations issues de la vue, de l'ouïe, de l'odorat, du goût et du toucher se combinent et interagissent, se modulent et se renforcent mutuellement au sein d'un même processus perceptif¹.

Que ce soient les installations industrielles d'élevages porcins dans le Finistère, la proximité des flux urbains et le rejet des particules des gaz d'échappement, l'herbe fraîchement coupée d'un jardin public ou encore un appartement humide et insalubre, chaque bâtiment - ou lieu - raconte une histoire à travers des senteurs caractéristiques, et évoque une atmosphère unique.

Les odeurs influencent notre expérience des espaces parce qu'elles agissent comme une couche invisible de perception, souvent plus immédiate que le visuel. Elles modulent l'ambiance affective d'un lieu : une odeur

¹ Cf. l'article de Clara Muller, *Sentir l'arc-en-ciel* dans la revue NEZ N°18, automne/hiver2024.

L'auteure cite l'anthropologue David Le Breton qui dans son essai *La conjugaison des sens* (2006) énonce qu'« il n'y a pas d'appareils olfactif, visuel, auditif, tactile ou gustatif prodiguant séparément leurs données, mais une convergence entre les sens qui sollicite leur action commune. »

douce peut rendre un espace accueillant, tandis qu'une odeur âcre ou humide peut générer du rejet et de la méfiance.

L'odorat active aussi la mémoire : un lieu se charge d'associations personnelles, ce qui renforce l'attachement ou, au contraire, réveille une forme d'inconfort, de gêne ou d'embarras.

Les odeurs fonctionnent comme des indices sur l'état et l'usage d'un espace : propreté, ventilation, activité, densité humaine². Elles participent à l'orientation en dessinant des zones olfactives et des seuils (entrée, cuisine, chambre à coucher), parfois avant même la lecture architecturale. Enfin, la perception olfactive dépend du contexte, des matériaux, et varie selon les individus. Penser l'espace, c'est donc aussi penser ses flux d'air, ses matières et ses usages à travers une expérience sensorielle complète.

A l'intersection de l'architecture, de l'art et de la sensorialité, se posent certaines questions dont on peut s'emparer : comment les odeurs influencent-elles notre expérience des espaces ?

En intégrant une dimension olfactive dans la conception architecturale, pouvons-nous, non seulement enrichir l'expérience spatiale, mais aussi renforcer le lien émotionnel – et plus largement contribuer à une meilleure qualité de vie – entre l'individu et son environnement ? L'olfaction peut-elle devenir ainsi un indicateur sensible des conditions d'habitabilité ?

Sans verser dans la caricature, peut-on avancer que le rôle de l'architecte est d'appréhender l'odeur comme une contrainte à réguler, à encadrer, à maîtriser dans l'atmosphère d'un lieu, tandis que l'artiste, de son côté, révèle, détourne et questionne ?

2 Souvenons-nous du mail du 16/09/2025 d'Olivier Suchère, Chef du service des moyens généraux et assistant de prévention de l'ENSASE : « Nous avons actuellement des dysfonctionnements sur la CTA (centrale de traitement de l'air) de l'école. Je viens de demander une nouvelle intervention à l'entreprise en charge de la maintenance. En attendant ne pas hésiter à ouvrir de temps en temps les portes fenêtres afin de renouveler l'air. »

Cette journée d'Études propose d'explorer les implications architecturales des odeurs, tant sur le plan pratique que théorique, en examinant leur impact sur le bien-être, la mémoire et l'identité des lieux.

Autant de questionnements ouverts que nous aborderons, tout en visant à enrichir les échanges entre étudiant·es, praticien·es et chercheur·es, et encourager un dialogue que nous espérons fécond entre les disciplines dispensées au sein des ENSA.

Programme

Mer 27 mai 2026

Atelier 404

o Matière d'air et ambiances composées

9:30 - 9:45 Introduction Patrick Condouret (ENSASE)

9:45 - 10:15 Récits d'expériences des étudiant·es ayant participé au workshop *Le nez en l'air* de *La Semaine Buissonnière* et du workshop *Gestes & Formes* (S6)

10:15 - 11:30 Patrick Condouret - Entretien avec Boris Raux, artiste plasticien

Mise en perspective d'œuvres de Boris Raux avec des œuvres choisies de l'Histoire de l'art, anciennes et contemporaines.

11:30 - 12:00 Anélie Payet, étudiante en Master 2 (EaTcAp), *Usures urbaines*

o L'odeur du réel : renifler l'espace

14:00 - 15:15 Suzel Balez, architecte, professeure HDR, STA à l'Ensa Grenoble. Auteure de l'ouvrage *Fragrances architecturales, l'expérience olfactive des lieux*, Éd. Hermann, 2024

15:15 - 15:30 Pause

15:30 - 16:45 Juliette Thiant, architecte, doctorante Unité de recherche Architectures & Transformations ENSASE. Projet de thèse : Élever et abattre. Les relations animaux/travailleurs à l'épreuve de l'architecture pour la production animale.

16:45 - 17:30 Discussion de clôture / échanges

18:00 Présentation et vernissage de l'installation olfactive *SINUS* de Boris Raux

Intervenantes

Suzel Balez est architecte et docteure en sciences pour l'ingénieur, professeure HDR à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et chercheuse au Cresson. Elle enseigne en sciences et techniques pour l'architecture (STA) dans la discipline construction, ingénierie, maîtrise des ambiances. L'approche sensible de la matérialité des lieux, qui guide tant sa pratique libérale de la maîtrise d'œuvre que ses missions d'assistance à la maîtrise d'ouvrage au sein du collectif Bazar Urbain est également à l'origine de son expertise dans le domaine des ambiances olfactives. Sa HDR a porté sur l'expérience olfactive des lieux.

Patrick Condouret est Maître de conférences ATR-APV à l'ENSASE (UR Architectures & Transformations) et artiste plasticien. Sa pratique artistique interroge la ligne, le point et le plan comme composantes du langage plastique. À la croisée du dessin et de la sculpture, elle engage l'espace comme support d'expérimentation. Ses œuvres, sur papier, en volume ou in situ, explorent l'hybridation entre objet graphique, matérialité et construction mentale.

Boris Raux est artiste plasticien, diplômé de l'ESAD Reims. Attiré par ce qui était il y a dix ans « un territoire inexploré », Boris Raux, cherche à comprendre le monde et notre façon de l'habiter par le prisme de l'olfaction.

Peu convaincu par l'appellation « art olfactif », il préfère parler d'une dimension olfactive introduite dans la pratique plastique contemporaine. Ses œuvres, empruntant à l'histoire de l'art formes et références, ont plusieurs niveaux de lectures vers lesquels l'odeur est un point d'entrée.

Boris Raux réagence des formes olfactives existantes en partant d'objets quotidiens comme les produits fonctionnels, ready-made odorants choisis pour ce qu'ils reflètent de la société.

Il s'achemine ainsi vers une réflexion sociologique, à la fois enquête scientifique et engagement politique.

(Clara Muller, historienne d'art et commissaire, journaliste pour la magazine NEZ)

Juliette Thiant est diplômée d'État en architecture (ENSA La Réunion), Habilitée à la Maîtrise d'Œuvre (ENSA Grenoble), formée à la recherche en architecture (DPEA à l'ENSA Paris La Villette) et doctorante à l'Université Jean Monnet - Saint-Étienne. Après 5 années de gestion de projets en agence, elle se consacre aujourd'hui à la recherche en architecture. Son travail, encadré par Manuel Bello-Marcano (ENSASE, ECLLA) et Catherine Deschamps (ENSAPLV, LAA), porte sur l'impact de l'architecture des espaces d'élevage et d'abattage, sur les relations entre les travailleurs et les animaux. Il s'agit plus particulièrement d'étudier le lien entre l'architecture et les souffrances ressenties par les individus.

Installation

◦ Sinus de Boris Raux

Salle d'expo de l'ENSASE

> Installation visible du 27 au 29 mai 2026

Vernissage le mercredi 27 mai à 18:00

ENSASE, 1 rue Buisson 42000 Saint-Étienne

Un tronc de bouleau tombé par la force du temps gît à la lisière de la forêt.

Impossible d'en relever la cime, les racines sont affectées mais il reste possible de rendre un dernier hommage à cet être déchu de son élan solaire.

Le voici déplacé dans un lieu d'art, enrubanné sur un piédestal, mis sous perfusion afin de continuer à faire vibrer son essence.

Relié à une cocotte minute qui hurle énergétiquement sa fureur, un flux de vapeur traverse ce tronc afin de le distiller en continu.

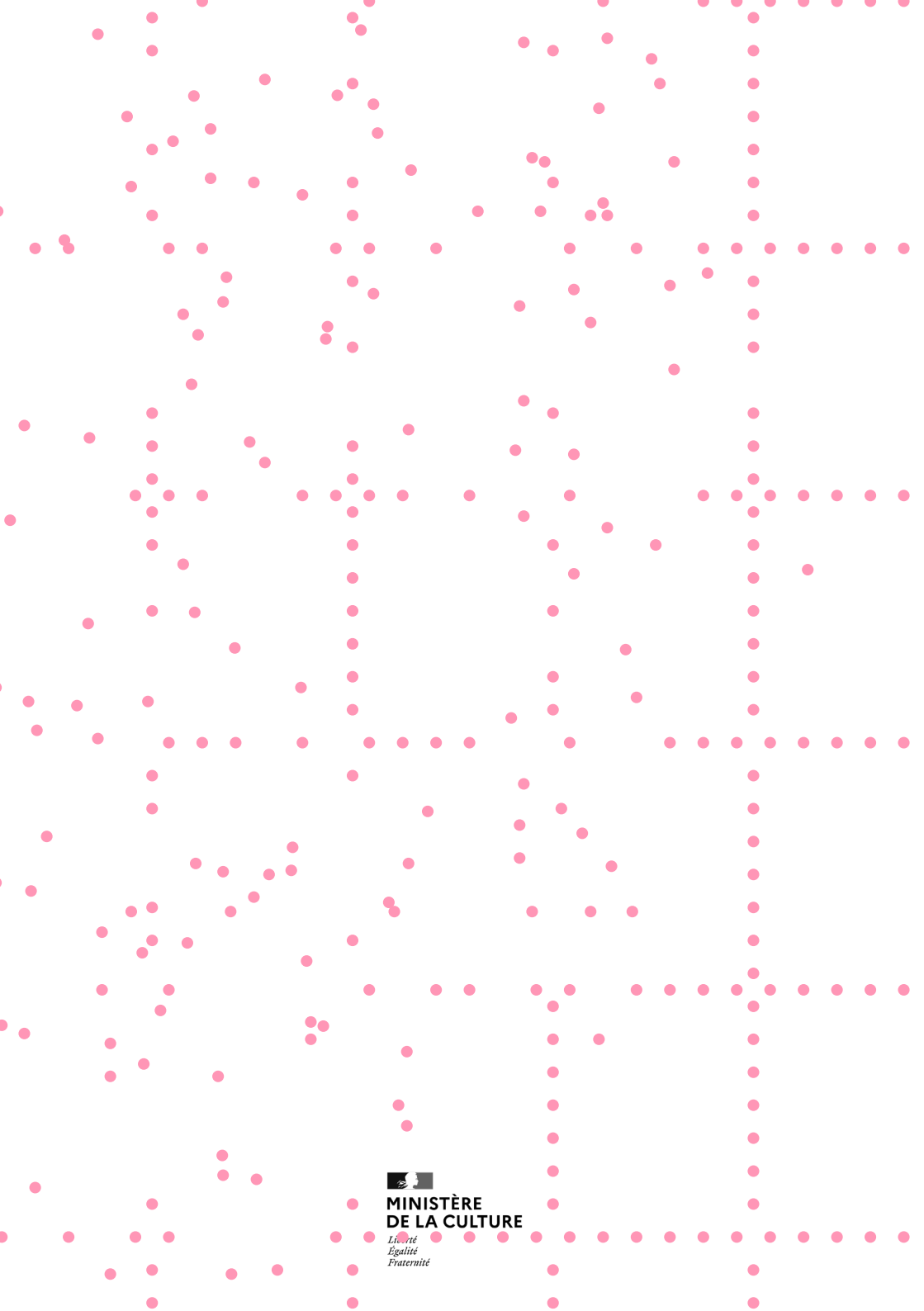
L'atmosphère se charge de sa présence, son tronc suinte quelque peu, son toucher se fait chaleureux, des volutes virevoltent dans l'air, l'hygrométrie s'alourdit.

L'odeur de son essence emplit tout l'espace d'une senteur mi-végétale, mi-animale qui nous interpelle au plus profond de nous-même.

L'instant oscille entre recueillement silencieux et pulsation grinçante d'une ultime perfusion. La chute est irrémédiable mais n'est pas fatale non plus. A nous tous, de prendre position dans notre façon d'être au monde avant de retourner à terre comme ce tronc qui bientôt retournera nourrir la vie du sol.



Boris RAUX. *Sinus*. Tronc de bouleau, cocotte minute et distillation continue - 2024



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*